

## PIERRE VIALET, Globe-trotter et pilote

Marcel, Pierre Vialet, fils de Pierre Vialet, inspecteur général des Postes et Télégraphes, et d'Amélie Dulmo, est né le 21 août 1887 à Lyon.

En 1908, Marcel Vialet effectue son service militaire au 7<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers à Lyon. Il devient un véritable globe-trotter en parcourant l'Australie, le Japon, la Chine, l'Indochine, l'Amérique et la Russie. Il se destinait à la navigation au long cours et avait passé en 1911, son brevet de capitaine au long cours, mais trouvait cette fonction trop peu rémunératrice. Il l'abandonnait pour le commerce et allait à Moscou auprès de l'un de ses oncles qui y dirige une très importante entreprise.

DR

A la mobilisation, le 2 août 1914, Marcel Vialet rejoint la France et le 7<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers à Lyon. Cinq jours plus tard, il est au front et guerroye sur le front de la Somme, de la Marne et de l'Yser, où il est blessé d'un coup de baïonnette, d'un coup de lance et de trois éclats d'obus. Soigné dans un hôpital de Lourdes, il fait sa demande pour passer dans l'aéronautique militaire, en tant qu'élève-pilote. Le 23 février 1915, il est désigné pour un stage à Bron, puis à Dijon, et dirigé sur l'école de pilotage de Pau, le 8 mai. Le 30 août, muni du brevet de pilote militaire n° 1481, il est chargé de la réception des avions Caudron. En janvier 1916, il débute les vols sur bimoteurs Caudron et rejoint l'escadrille C 53, le 21 février, où il est nommé sergent. Six jours après son arrivée en escadrille, il se porte volontaire avec comme observateur le sous-lieutenant Dumas, pour une mission sur Verdun-Bar le Duc. Ils accomplissent



la mission sans incident. Le maréchal des logis Vialet accomplit de nombreux réglages d'artillerie et des reconnaissances parsemées de combats aériens. Le 28 avril 1916, en compagnie du Lieutenant Dumas, lors d'un combat contre quatre appareils allemands au-dessus de la boucle de la Meuse, il obtient sa première victoire contre un Fokker de type E sur le bois de Caures. Le 28 avril, lors d'un combat aérien au-dessus de Verdun, Vialet est descendu par le capitaine Boelke qui obtient sa 14<sup>ème</sup> victoire.

Vers le 15 mai, après de multiples combats quotidiens au cours desquels il fut descendu trois fois, Vialet reçoit la Médaille militaire, passe sur avions Nieuport et se trouve affecté à l'escadrille N 67, le 24 juin. Le 6 août, en combats aériens, il abat deux Aviatik sur Avocourt et Le Vauquois, et reçoit la Légion d'Honneur, le 30 août. Sur le front de la Somme, le 8 septembre, il abat un avion adverse, mais sa victoire n'est pas homologuée. Le 25 septembre, c'est la quatrième victoire dans les environs de Ablancourt-Briost, suivie de la cinquième, le 22 octobre, dans les environs de Metz en Couture. Le 3 novembre, nouveau succès dans les environs de Mesnil-Bruntel, une victoire homologuée, le 23 novembre contre un biplace entre Nurlu et Moislains, puis la huitième victoire, le 4 décembre, contre un Fokker à l'est de Beugny. Marcel Vialet est promu sous-lieutenant, le 26 décembre 1916, et quitte l'escadrille N 67 en septembre 1917. Le Lieutenant Vialet est admis pour raisons médicales à l'Hôpital VR 75, du 31 décembre 1917 au 31 janvier 1918. Ultérieurement, il participe à la Campagne du Rif, au Maroc. Rentrant malade du Maroc, Marcel Vialet décède à Briançon, le 31 septembre 1925, de maladie contractée en service pendant la guerre du Rif.

## PIERRE VIALET, Globe-trotter et pilote

*"Pilote d'une grande valeur, qui n'a cessé de donner des preuves de courage, d'audace et de sang-froid. Le 28 avril 1916, au retour d'une reconnaissance dans les lignes ennemies, a attaqué à courte distance un avion allemand qui a été vu tombant désarmé. Le 30 avril, a résolument attaqué un appareil de chasse ennemi pour dégager un avion qu'il devait protéger. Ayant eu des commandes de gauchissement coupées, est parvenu, après une chute de 2.000 mètres, à rétablir son avion et à sauver son observateur. Blessé 2 fois dans la cavalerie, a demandé à entrer dans l'aviation, où il s'est révélé de suite comme pilote de premier ordre, d'une remarquable énergie et d'une audace exceptionnelle. Déjà médaillé militaire pour avoir, dans des circonstances particulièrement difficiles, abattu deux avions ennemis en mars et en avril 1916, a réussi le 6 août, au cours d'un même vol, à abattre coup sur coup deux autres avions ennemis, l'un dans nos lignes, l'autre à proximité des tranchées."*



DR

Marcel Vialet est inhumé au cimetière de Cuisery (Saône et Loire). Une plaque commémore sa mémoire sur la façade de la maison familiale dans cette localité.

Sources : Sites : La Guerre aérienne, Albin Denis divers sites Internet

Pierre VIALET, Globe-Trotter et pilote © C.A.L.M 08 /2015